

16/02/2010 13:48:00

A Wittenheim, la crèche d'entreprises plébiscitée par employeurs et salariés (REPORTAGE)

Par Sophie DEVILLER

WITTENHEIM (Haut-Rhin), 16 fév 2010 (AFP) - "Dépêche-toi, je vais encore être en retard". Comme tous les matins, Valérie Sutter s'engouffre avec sa fille Ambra, trois ans, dans la crèche Les **Petits** Chaperons rouges à Wittenheim (Haut-Rhin).

Valérie, employée à la Chambre de commerce et d'industrie de Mulhouse, est l'une des 25 mères de famille à profiter de cette structure d'accueil mise en place en avril 2009 à l'initiative d'entreprises de la région, dont le modèle est encouragé par le gouvernement qui a lancé mardi un club "crèches et entreprises".

Une vaste salle de jeux remplie de jouets, un espace dédié à la lecture, un autre à la sieste, une salle d'eau pour les plus petits. Le lieu de 600 mètres carrés n'a rien à envier aux crèches municipales de la ville de Mulhouse, toute proche.

"Cinq employeurs privés ont réservé des places ainsi que le ministère de l'Intérieur, celui de la Justice et la communauté d'agglomération de Mulhouse", explique Perrine Bouilly, la directrice. "Il y avait un réel besoin: seul un enfant sur dix trouve une place en crèche dans la région", ajoute-t-elle.

"Je voulais reprendre mon travail et nous n'avions aucun autre moyen de garde. Aujourd'hui, nous sommes soulagés", renchérit Valérie. D'autant que la crèche a l'avantage d'être très proche du lieu de travail des parents. "S'il y a un pépin, nous pouvons être sur place en cinq minutes. C'est rassurant", souligne la jeune maman.

Les horaires sont aussi plus flexibles que dans une structure classique. Ouverte de 7 à 19 heures, la crèche suit le rythme de travail des salariés.

Pour les employeurs, la structure a permis d'"améliorer le climat social au sein de l'entreprise", estime Thomas Moegelin, de la Chambre de commerce et d'industrie Sud-Alsace qui a participé au projet. "C'est un argument de poids pour attirer et fidéliser les employés", explique-t-il. "Ce qui est flagrant c'est qu'il y a beaucoup moins d'absentéisme chez les salariés. Ils respectent mieux leurs horaires de travail", souligne pour sa part Nathalie Michel, employée par Les Petits Chaperons rouges.

Côté financier, une place coûte à l'année 18.000 euros (8.000 pour les parents et les Caisses d'Allocations Familiales, 10.000 pour l'employeur).

"En réalité, la famille s'acquitte de 2 à 25 euros par jour selon ses moyens, soit les tarifs d'une structure classique", explique Mme Michel.

Quant à l'employeur, il bénéficie de crédits d'impôt et de déductions de charges, "une place lui revient à 1.500 euros", précise-t-elle.

Un coût financier qui rebute encore de nombreuses sociétés.

Les Petits chaperons rouges est la seule crèche interentreprises d'Alsace et certaines sociétés mitoyennes n'ont pas souhaité participer au projet.

"En temps de crise, je ne peux pas me permettre d'offrir cela. Après tout, c'est à mes employés de se débrouiller", estime un gérant de magasin qui n'a pas souhaité être identifié.

"Il est difficile d'imaginer qu'une entreprise se lance seule. C'est pour cela que nous incitons les sociétés à se regrouper et à solliciter les communes et des entreprises publiques pour mettre en place ces structures", souligne M. Moegelin.

Le gouvernement prévoit de créer 10.000 places de crèche d'entreprise sur ce modèle d'ici 2012, a indiqué mardi le ministre du Travail Xavier Darcos en lançant le club "crèches et entreprises" à Paris avec Nadine Morano, secrétaire d'Etat en charge de la Famille.

sde/tj/im/ds